



*La Tour de Babel,
Paul Monnier.*

5. La Tour de Babel

PAR L'ABBÉ PHILIPPE AYMON

PHOTO: CHAPITRE CATHÉDRAL – CHANOINE JOSEF SARBACH

Le livre de la Genèse situe l'épisode de la Tour de Babel au début de l'histoire de l'humanité. Ce récit nous rappelle le péché d'Adam et Eve qui, en mangeant le fruit de la connaissance du bien et du mal, voulaient devenir comme Dieu.

Jusqu'au récit de Babel, les hommes parlaient tous la même langue et avaient les mêmes mots. Et ils se lancent alors dans la construction d'une tour montant jusqu'aux cieux, un projet qui manifeste leur ambition d'égaliser Dieu. Mais le Seigneur va mélanger le langage des hommes si bien que ces derniers ne réussissant plus à se comprendre, abandonnent la réalisation de la tour et se dispersent sur toute la surface de la terre.

Saint Maxime le Confesseur écrit que ce genre de péché consiste à vouloir être comme Dieu, sans Dieu et avant Dieu, mais non pas selon Dieu. Or la vocation de l'homme consiste à vivre en communion avec lui. En mélangeant les langues, Dieu protège l'homme d'un agir qui l'éloignerait de lui. Il veut le bien de l'homme, non pas dans le sens où il pourrait faire ce qu'il veut, mais en lui donnant de réaliser sa vocation dans la communion avec lui.